

pouvais appartenir à cette petite église de fidèles dont le culte tournait au fanatisme.

J'ai cependant assez connu Chopin pour esquisser sa physiologie, de plus, j'ai sous les yeux son admirable portrait par Delacroix. c'est le Chopin des dernières années, souffrant, brisé par la douleur, la physionomie déjà marquée du sceau suprême, le regard rêveur mélancolique, flottant entre ciel et terre, dans les limbes du rêve et de l'agonie. Les traits allongés, étirés, sont fortement accentués; le relief ressort et s'accuse, mais les lignes du visage restent belles, l'ovale de la figure, le nez aquilin et sa courbe harmonieuse donnent à cette physionomie malade le cachet de poétique distinction particulier à Chopin.

Les compositions de Chopin forment un ensemble important et du plus grand intérêt, car ce maître, qui avait horreur du banal et peu de goût pour le genre populaire, n'a jamais rien écrit en vue des succès faciles auprès du public ignorant. Sa musique, pensée, composée, écrite avec un soin extrême, d'une harmonie toujours élégante, touchant parfois à l'excès de recherche, ses traits ingénieux, admirablement ciselés, sa phrase mélodique chantante, expressive, d'un sentiment élevé ou mélancolique, ne pouvaient plaire qu'à des musiciens d'un goût raffiné, ou à des virtuoses éduits par les contours fins de ses traits nouveaux et ardu. D'année en année, Chopin a donné à son style, si personnel dès le début, plus de force, plus de corps, une individualité encore plus marquée, sans jamais sacrifier aux influences passagères aux fluctuations de la mode. Très-sensible aux éloges des lettrés de la musique, Chopin se montrait indifférent aux bravos de la foule, un public nombreux n'avait aucun attrait pour sa nature aristocratique.

Il y a quelque audace à tenter un choix dans l'œuvre de Chopin; j'aurai pourtant cette témérité nécessaire j'indiquerai en première ligne ses deux belles sonates, op. 35 et 58, ses deux magnifiques concertos pour piano et orchestre, *mi mineur* et *fa mineur*, op. 11 et 21; une sonate et une polonaise pour piano et violoncelle, un trio pour piano, violon et violoncelle, les nombreux recueils de mazurkas, op. 6, 7, 17, 24, 30, 33, 41, 50, 56, genre de musique nationale dans lequel Chopin a mis toute son âme, pièces ravissantes, par l'originalité des rythmes, l'imprévu des modulations et les contrastes habilement ménagés. La collection des nocturnes porte aussi l'empreinte du génie tendre et gracieux de Chopin. Nous ne connaissons rien de comparable à ces élégies sentimentales. Citons les op. 9, 15, 27, 32, 37, 48, 55, 62, les grandes variations sur *La ci darem la mano*; les belles polonaises, op. 22, 26, 40, 53, 61, œuvres de grande allure, où l'élégance de la forme et la noblesse du style se fondent dans un parfait accord, où passe, en notes vibrantes, l'écho des sentiments dramatiques, énergiques et sombres. Les ballades op. 23, 38, 47, 52, sont des compositions poétiques et mouvementées à grand effet. Le boléro, la barcarolle, la berceuse, la tarentelle, pièces caractéristiques d'un genre tout particulier, sont restées originales malgré le déluge des pastiches modernes. Les op. 29, 36, 51, 1er. 2e et 3e impromptus et l'impromptu posthume, sont des pièces élégantes, fantaisistes et d'un sentiment exquis. L'allegro de concert, op. 46; à toute la noblesse de style des concertos. La collection des valse offre aussi dans ses détails un charme extrême dû au choix des idées, à la texture des traits, à l'imprévu des modulations; le sourire y succède aux larmes, l'enjouement à la tristesse. Terminons enfin cette liste glorieuse par les trois célèbres recueils d'études et de préludes qui assureraient seules à Chopin une place à part dans l'art musical et lui donneraient son véritable rang de compositeur inspiré, créateur *génial*, comme diraient les Allemands, s'il n'avait déjà conquis cette place par nombre d'œuvres de plus grand mérite.

\*\*\*

Chopin s'est éteint, le 17 octobre 1849, dans les bras de sa sœur, accourue de Varsovie à son appel pour l'aider à franchir cette sombre porte qui s'ouvre sur le rayonnement de l'éternité. Ses funérailles eurent lieu à la Madeleine, le 30 octobre, devant une foule d'élite comprenant toutes les illustrations parisiennes et la grande famille de l'émigration polonaise. Malgré le temps écoulé, je me souviens encore avec émotion de l'impression immense produite par la messe de *Requiem* de Mozart et aussi par la Marche funèbre de la sonate op. 35 de Chopin, orchestrée par Reber pour cette triste solennité. Le cœur était seigné sous l'effet navrant du mouvement persistant de la basse contrainte de la première reprise; mais la phrase adorable en majeur, qui suit sous forme de trio, faisait oublier bien vite les poignantes douleurs de la réalité et rêver aux joies éternelles.

Nous avons maintes fois, entre artistes, agité la délicate question du classement des œuvres de Chopin, comme compositeur de musique de chambre. L'importance et la réelle influence de son style échappent à toute contestation, mais, unanimes dans notre admiration pour le virtuose, nous étions très divisés sur la valeur musicale de ses productions. Compositeur expressif, original pour beaucoup, élégant gracieux, "charmeur" pour plusieurs, excentrique, incompréhensible pour les pauvres d'esprit, Chopin restera un des maîtres les plus discutés de notre époque, — et cependant maître de génie, dans la sérieuse acception du mot.

Je n'entends pas établir de comparaison entre Chopin et les aigles au vol puissant que leurs premiers coups d'aile ont portés aux cimes les plus hautes. Il n'a jamais eu ni ces sublimes audaces, ni ces témérités heureuses. La tendresse, l'émotion, le charme intime ou poignant de sa composition ne remplaçaient pas le grand souffle absent ou intermittent, l'inspiration s'y élève parfois mais pour retomber brisée sur le sol elle n'a pas le vol égal, libre, dégagé qui seul peut soutenir dans les régions éthérées. Mais le génie ne consiste pas seulement à trouver des formes encore inconnues dans le domaine de l'art; il consiste aussi à raffiner ce métal précieux, le minerai introuvable pour le vulgaire, l'idée, l'inspiration avec leur enveloppe rugueuse ou diaphane.

C'est dans ce sens que Chopin restera un compositeur de génie, — grand poète en de courtes strophes, — grand peintre en de petits cadres.

MARMONTEL.

(L. Ménestral)

—:o:—

### Accordage de Pianos.

### CERTIFICATS DE COMPETENCE.

Nous soussignés, par les présentes, certifions qu'ayant eu fréquemment occasion de requérir les services de Mr. C. J. Craig, accordeur et réparateur de pianos et d'harmoniums à Montréal, nous le considérons compétent et habile à accorder et à régler les pianos et les harmoniums, que nous avons été parfaitement satisfaits de son ouvrage et nous le recommandons volontiers comme excellent accordeur et régulateur, digne sous tous les rapports de l'encouragement du public musical de cette ville.

Rev. Père Fleck,	D. Ducharme,	Freedom Hill,
F. Jehin-Prume,	P. Letondal,	M. Saucier,
Calixa-Lavallée,	J. A. Fowler,	J. B. Labelle,
O. Pelletier,	C. M. Panneton,	H. Westerlinck,
		A. J. Boucher,